

Chemins de vie : 20 au 26 avril 2022

Vivre pleinement la *Mino-Bimaadiziwin*

Par Lisa Raven

Lisa Raven est directrice générale de Returning to Spirit, organisme qui encourage la réconciliation entre les Premières Nations et les non autochtones. L'Ojibwé originaire de Hollow Water offre sa réflexion sur sa visite au Vatican pour être présente lorsque le pape François a rencontré les délégations autochtone, inuit et métisse.

En réfléchissant à mon expérience à Rome, la pensée *Un voyage vers la guérison et la réconciliation* m'interpelle. Pour moi, elle résume mon chemin en tant qu'individu.

La réconciliation, dans le cas de l'expérience des pensionnats indiens, n'est pas une destination, un endroit où j'arrive en « cochant des cases ». C'est une série de moments vécus et de relations établies en cours de route qui sont marqués par la paix, la compréhension et la mutualité.

Je pense que la réconciliation est un voyage spirituel, non linéaire, qui ne peut être défini universellement parce que le mot a une signification différente pour chacun de nous et que nous sommes tous à différents endroits dans notre cheminement. La réconciliation est personnelle, et fugace comme le vent; un moment je peux goûter à la paix de la réconciliation, et le moment suivant non. Je choisis quelle expérience je veux vivre dans mon for intérieur, et ce que je dois faire pour m'y rendre. C'est ça le pouvoir. Un pouvoir que personne d'autre ne peut me donner. Un pouvoir que je dois prendre.

Tout au long de mon voyage, j'ai recueilli de nombreux moments de réconciliation puissante. Aucun d'entre eux n'est le même, et les personnes rencontrées sur ma route sont aussi diverses que l'expérience. J'en suis venu à voir qu'il existe de nombreuses formes de réconciliation. Il n'y a pas qu'une seule façon.

N'empêche que le sentiment de réconciliation dans mon esprit EST le même, malgré le chemin parcouru. Je me sens bien, et je me sens vivante.

Ce que j'ai préféré à Rome, c'est d'avoir pu faire les cérémonies de la pipe aux côtés de mon frère, le Père François Paradis, à la Maison générale des Missionnaires Oblats de

Marie Immaculée. Ça, et le véritable intérêt que cela a suscité de part et d'autre pour venir nous rencontrer, nous connaître et nous comprendre. C'est une expérience que tant d'Autochtones qui m'ont précédée n'ont jamais pu vivre. Je pense aux sacrifices qu'ils ont faits, la douleur qu'ils ont éprouvée et au fait que certains ne sont jamais rentrés chez eux des pensionnats.

Je crois que les ancêtres voudraient la réconciliation pour moi, et que peut-être qu'en me voyant guérir, ils guérissent aussi. La meilleure façon que je peux les honorer est de vivre pleinement la *Mino-Bimaadiziwin* ** et de transmettre cet héritage de bien-être à mes enfants et petits-enfants.

** La Mino-Bimaadiziwin est une philosophie Ojibwé qui met en valeur le concept de l'équilibre des quatre éléments de la santé: le physique, le mental, l'émotionnel et le spirituel.